# « Pour la création du pool international atomique : Eisenhower se passerait de Moscou », *La Tribune de Genève* (21 mai 1954)[[1]](#footnote-1)

[fr] Dans cet article envoyé par son correspondant à Washington, le journal rend compte des déclarations d’Eisenhower suggérant que les États-Unis sont prêts à développer un pool international pour l’usage pacifique de l’atome même sans participation soviétique. Le texte revient sur le contexte intérieur américain : auditions parlementaires en vue d’une loi permettant à l’industrie privée de prendre part à l’exploitation nucléaire, réactions du « Forum atomique industriel » qui regroupe déjà plus d’une centaine de firmes, et mise à disposition par la Commission de l’énergie atomique du laboratoire d’Arco pour tester les effets des radiations sur divers matériaux. Malgré les controverses suscitées par l’affaire Oppenheimer et les critiques de certains milieux scientifiques et syndicaux, l’article souligne l’essor de l’intérêt industriel pour l’atome et l’attente de la décision prochaine du Congrès.

[de] In diesem Artikel seines Korrespondenten in Washington berichtet die Zeitung über Äußerungen Eisenhowers, wonach die USA bereit seien, einen internationalen Pool zur friedlichen Nutzung der Atomenergie auch ohne sowjetische Beteiligung zu entwickeln. Der Text beleuchtet den innenpolitischen Kontext in den Vereinigten Staaten: Anhörungen im Kongress zu einem Gesetz, das der Privatindustrie die Beteiligung an der Atomwirtschaft erlauben soll, Reaktionen des „Atomic Industrial Forum“, das bereits über hundert Firmen umfasst, sowie die Bereitstellung des Arco-Labors durch die Atomenergiekommission zur Untersuchung der Strahlenwirkung auf verschiedene Materialien. Trotz der durch die Oppenheimer-Affäre ausgelösten Kontroversen und der Kritik wissenschaftlicher und gewerkschaftlicher Kreise hebt der Artikel das wachsende industrielle Interesse an der Atomenergie hervor und verweist auf die baldige Entscheidung des Kongresses.

[it] In questo articolo del suo corrispondente a Washington, il giornale riferisce delle dichiarazioni di Eisenhower secondo cui gli Stati Uniti sono pronti a sviluppare un pool internazionale per l’uso pacifico dell’energia atomica anche senza la partecipazione sovietica. Il testo descrive il contesto interno americano: audizioni parlamentari su una legge che permetterebbe all’industria privata di partecipare allo sfruttamento nucleare, reazioni del «Forum atomico industriale», che riunisce già più di cento imprese, e messa a disposizione da parte della Commissione per l’energia atomica del laboratorio di Arco per testare gli effetti delle radiazioni su vari materiali. Malgrado le controversie suscitate dal caso Oppenheimer e le critiche di ambienti scientifici e sindacali, l’articolo sottolinea il crescente interesse industriale per l’atomo e l’attesa della prossima decisione del Congresso.

[en] In this article from its Washington correspondent, the newspaper reports on Eisenhower’s statements indicating that the United States is ready to pursue the creation of an international atomic pool for peaceful purposes even without Soviet participation. The text highlights the domestic U.S. context: congressional hearings on legislation to allow private industry to participate in nuclear development, reactions from the “Atomic Industrial Forum” already uniting over a hundred firms, and the Atomic Energy Commission’s decision to open its Arco laboratory to test radiation effects on various materials. Despite controversies sparked by the Oppenheimer case and criticism from scientific and labor circles, the article emphasizes the growing industrial interest in atomic energy and the imminent decision expected from Congress.

(De notre correspondant de Washington, par radiogramme.)

Washington, 21. — Bien qu’il n’y ait pas eu de déclaration officielle à Washington indiquant que les pourparlers russo-américains sur le projet de pool international atomique sont rompus, les remarques du président Eisenhower, lors de sa conférence de presse de cette semaine, causent maintes spéculations à Washington quant à l’avenir de ce programme. Eisenhower a laissé entendre que les États-Unis sont prêts à procéder aux échanges d’informations et de matières premières atomiques avec des pays étrangers, même si les Soviets n’y participent pas. Il s’efforce donc de définir la manière dont peut être appliquée une politique « éclairée » en ce qui concerne l’utilisation de l’énergie atomique à des fins pacifiques.

Cette préoccupation du chef de l’État n’est pas nouvelle. Il s’agit de savoir cependant si le Congrès est prêt à suivre le président dans cette voie. Il se déroule actuellement à Washington une série d’enquêtes devant la commission mixte du Sénat et de la Chambre des représentants qui présentera dans quelques jours un projet de loi en vertu duquel le monopole gouvernemental de l’exploitation atomique serait partiellement dissous afin que l’industrie privée puisse entrer dans le jeu et développer cette source d’énergie. Les observateurs les plus optimistes pensent que ce projet de loi, qui a été remanié à deux reprises, par la Maison-Blanche d’abord, et par la commission parlementaire ensuite, a un peu plus de cinquante pour cent de chances d’être adopté. Le projet peut être déposé sur le bureau du Congrès deux semaines après la fin des enquêtes. Il est donc possible qu’au mois de juin les grandes firmes industrielles américaines désireuses d’engager des capitaux dans l’industrie atomique soient autorisées à le faire.

## La situation du « Forum industriel »

Quelle est en ce moment l’attitude des intérêts privés appelés à faire d’importantes mises de fonds en vue du démarrage de cette affaire alors que sur le plan international aussi bien que sur celui de la sécurité intérieure américaine les secrets de l’atome sont encore jalousement protégés ? Nous avons posé la question aux directeurs du « Forum atomique industriel », organisation réunissant des représentants de cent douze firmes qui dépensent cette année un total de quatre millions de dollars pour des recherches indépendantes. Il nous fut répondu que malgré le malaise qui subsiste, malgré la réaction profonde que cause l’affaire Oppenheimer, malgré les vives protestations de groupes scientifiques qui se sentent soumis à une surveillance trop étroite de la part des autorités, les industriels n’ont pas été découragés par la controverse et le nombre des firmes s’intéressant aux applications pratiques de l’atome pour la paix n’a pas cessé d’augmenter.

On nous a fait savoir que le nombre des nouveaux membres du « Forum atomique » pour le mois de mai est supérieur à la moyenne pour les autres mois depuis la création de ce groupe en septembre. Le Forum tiendra une nouvelle séance à Washington lundi et les directeurs des divers centres de recherches des États-Unis parleront devant quatre cents industriels désireux de participer à l’effort initial. Il est intéressant de noter aussi que la Commission gouvernementale de l’énergie atomique a mis aujourd’hui à la disposition de l’industrie privée son laboratoire d’essais d’Arco, dans l’État de l’Idaho, afin que les industriels étudient les phénomènes physiques qui se produisent lorsque des matériaux divers, comme les poutres d’acier, les barres de nickel, les plastiques, le caoutchouc, sont placés dans des réacteurs atomiques, et quelles sont les propriétés nouvelles que ces matériaux sont susceptibles d’acquérir. Il semble donc que la seule opposition que rencontrent les pionniers de l’industrie atomique émane de milieux syndicalistes qui craignent la création d’un monopole. On saura très prochainement quelle est l’attitude du Congrès envers les firmes privées.

1. [https ://www.e-newspaperarchives.ch/ ?a=d&d=TDG19540521-01.2.68.20](https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=TDG19540521-01.2.68.20) [↑](#footnote-ref-1)